

## Fin des appels militaires

Le ministre du Travail, après avoir conféré au téléphone avec le ministre de la Défense nationale a annoncé les décisions suivantes relativement aux appels pour le service militaire :

(1) A compter de cette date inclusivement les ordres d'appel à l'instruction militaire sont suspendus.

(2) L'on a pris des mesures pour l'enrôlement des volontaires pour la guerre en Orient, et tous ceux qui le désireront auront l'opportunité de s'enrôler pour ce service.

(3) Tous ceux qui avaient reçu un ordre-examen médical les enjoignant de se présenter à une date antérieure au 7 mai 1945 devront s'y conformer, mais ceux qui seront trouvés physiquement

aptes ne seront pas rappelés pour le moment.

(4) Ceux qui auraient reçu un ordre d'appel pour l'instruction militaire les enjoignant de se présenter le 7 mai ou plus tard, et qui sont en défaut pour ne s'être pas conformés, devront se présenter, et s'ils sont trouvés physiquement aptes, seront enrôlés dans l'armée.

(5) Tous ceux qui ont reçu un ordre d'appel à l'instruction militaire les enjoignant de se présenter à une date postérieure au 7 mai 1945 recevront leurs billets de transport et seront renvoyés chez eux sans être enrôlés, à moins qu'ils ne s'enrôlent volontairement pour le service en Orient.

## Initiation de Chevaliers de Colomb à Amos

Dimanche dernier, sous la direction de M. Lucippe Hivon, Grand-Chevalier et des officiers de son conseil, nos Chevaliers de Colomb d'Amos ont procédé à l'initiation de 60 nouveaux membres de leur Ordre.

A 9 heures, M. l'abbé Rosaire Lapointe, aumônier du conseil local a dit une messe basse à la cathédrale, messe à laquelle ont assisté tous les Chevaliers et les candidats à l'initiation. Une chorale entièrement formée de Chevaliers a chanté plusieurs cantiques. Les solistes étaient MM. J.-E. Desrosiers, Julien Dumont, France Brien d'Amos et M. Ovide Sills de Villemontel. Mgr J.-O.-V. Dudemaine, curé de la cathédrale a prononcé le sermon de circonstance.

Les officiers du Conseil d'Amos ont conféré aux candidats les deux premiers degrés de l'Ordre à la Salle Paroissiale; le premier à 12.30 p.m. et le deuxième

à 3.00 p.m. Lors de la cérémonie du troisième degré, à 8.00 p.m. les conférenciers étaient M. le notaire Jules Lavigne de LaSarre, député du district No 13 et M. le docteur Jean Matton de Val d'Or, son assistant, député du district No 8.

A l'issue de cette cérémonie, il y eut réception et goûter au pavillon des Chevaliers, rue Principale.

Entre les conférences du deuxième et du troisième degré, soit à 7.00 p.m., tous les Chevaliers se rendirent en corps à l'évéché y former une escorte d'honneur à Son Excellence Mgr Desmarais, dans la procession qui se rendit à la cathédrale où l'évêque d'Amos fit son entrée solennelle et administra le sacrement de Confirmation à 105 enfants de la paroisse d'Amos. Les membres du quatrième degré montaient la garde.

## 105 enfants confirmés à la Cathédrale

Quarante fillettes et soixante-cinq garçonnets d'Amos ont reçu dimanche soir le sacrement de Confirmation des mains de Son Excellence Mgr Desmarais. L'évêque d'Amos était assisté de M. l'abbé Albert Morasse, supérieur du Collège d'Amos et de M. l'abbé Rosaire Lapointe, vicaire à la cathédrale. M. Théode Leduc, marguillier et Madame Leduc remplissaient les fonctions de parrain et de marraine des nouveaux confirmés.

## Chez les Chevaliers de Colomb d'Amos

Dimanche dernier, le 20 mai, il y a eu une initiation de plusieurs nouveaux membres au conseil d'Amos des Chevaliers de Colomb.

Le programme du jour comprenait une messe basse à 9 h. a.m., à la cathédrale avec sermon de circonstance. Les candidats ont reçu le 1er degré à midi trente, le 2ième à 3 h. p.m. et le troisième à 8 h. p.m.

## Délégués au Congrès d'Etat de Sherbrooke

Notre conseil de Chevaliers de Colomb sera encore une fois représenté au congrès d'état de cet Ordre qui aura lieu à Sherbrooke samedi le 26 et dimanche le 27 mai prochain.

M. Lucippe Hivon Grand Chevalier et M. Louis-Georges Cossette, intendand de notre conseil local seront nos délégués officiels à ce congrès qui réunira une foule considérable de Chevaliers de tous les points de la province dans la Reine des Cantons de l'Est.

## L'Hôtel Continental change de mains

La plus ancienne en âge de nos hôtelleries d'Amos vient de changer d'administration. En effet depuis le 1er mai, M. Maurice Bénard à loué à M. Paul A. Périgny l'hôtel Continental érigé en notre ville aux temps les plus reculés de l'Abitibi. Le bail a été passé pour une période de deux ans et déjà M. Périgny a commencé d'apporter à l'intérieur de cette bâtisse d'importantes modifications.

## Encore un ours abattu à Amos

Dans la soirée de mardi le 15 mai, MM. Wilbrod Caouette et David Caouette ont abattu un ourson de deux ans pesant environ 180 livres sur la terre de M. Joseph Dionne, l'ancienne propriété de feu M. Adélaïde Massicotte sur le chemin de St-Maurice.

Il était 8 heures du soir quand nos chasseurs sont arrivés sur le territoire fréquenté par cette bête qui y commettait toutes sortes de déprédations. A 8.10, hres l'animal dévorait à belles dents quelques débris de viande et de poisson que nos chasseurs lui avait apportés la veille, en apprenant le signalement de sa présence en ces parages. C'est alors que deux coups de fusil retentirent à quelques secondes d'intervalle. Une première balle l'atteignit à la base du cou et comme il essayait de s'enfuir il reçut dans les reins la décharge d'une carabine de calibre 303.

## Simard & Frères Ltée achètent l'atelier et les propriétés de M. Théophile Hamel d'Amos

A peine la guerre d'Europe vient-elle de se terminer que l'on entrevoit déjà une recrudescence appréciable de la construction en notre ville.

Il y a quelques jours, MM. Fridolin et Thomas Louis Simard entrepreneurs en construction et propriétaires de la raison sociale Simard et Frères Limitée se sont portés acquéreurs de la manufacture de portes et de châssis de M. Théophile Hamel aussi bien que de la magnifique résidence de ce dernier et des terrains adjacents.

Désireux de fabriquer sur place toutes les boiseries qui entrent dans la construction, à la machinerie de M. Hamel dont ils ont fait l'acquisition, Simard & Frères Limitée ajouteront un outillage considérable et ils tiendront à la disposition du public tous les matériaux qui entrent dans l'industrie du bâtiment.

## Décès et funérailles de M. Alf. Harvey d'Amos

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de M. Alfred Harvey, survenu à sa résidence de la 4ième rue ouest le 9 mai dernier à l'âge de 63 ans.

M. Harvey habitait notre ville depuis plus d'un quart de siècle. Il était briquetier de son métier et notre ville lui doit le briquetage de presque tous nos immeubles et résidences privées.

Lui survivent sa femme et plusieurs enfants.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis suivis de l'inhumation au cimetière paroissial.

A Madame Harvey et à sa famille nous tenons à offrir nos plus sincères condoléances.

## LA FERME

Le 17 et le 18 avril, à l'occasion de la fête patronale de S. E. Mgr notre Evêque, quelques religieux avec le P. Curé et le P. Directeur assistaient à la séance, à la Messe pontificale et au banquet qui eurent lieu en son honneur.

Dans la semaine du 15, M. l'Agronome Napoléon Leblanc, d'Amos, donnaient huit cours des plus intéressants et des plus pratiques à nos élèves sur la coopération et les coopératives.

Samedi, le 21, dans la chapelle du Chalet, M. Gaudios Cloutier, du lac Gauvin, conduisait à l'autel, Mlle Germaine Péloquin, d'Amos.

Mercredi, le 24, M. Jean-Louis Charette, d'Amos, s'unissait en mariage à Mlle Simonne Paquin, de La Ferme Saint-Viateur. Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces heureux époux.

Un groupe d'élèves, sous la direction artistique de M. le Professeur Dampousse, B.S.A., ont joué le beau drame social "L'Abonneux" dans plusieurs paroisses de l'ouest de La Ferme, semant les bonnes idées que l'auteur a su y insérer à chaque page, faisant oeuvre de recrutement et recueillant des recettes pour les oeuvres des paroisses où ils ont joué ainsi que pour les vocations religieuses et sacerdotales des jeunes gens pauvres.

Le R. P. Vicaire, M. Ducharme, c.s.v., est allé rendre service au Curé de La Reine en faisant le catéchisme du printemps aux enfants de cette paroisse, pour terminer par la Première Communion, la Communion solennelle et la collation des Diplômes d'instruction religieuse, cérémonies qu'il présida solennellement.

Le 10 mai, le même Père baptisait J.-Emile-Jean-Réal, fils de M. Hector Gravel et de Simonne Racicot. Parrain, M. Emile Gravel; marraine, Mlle Gertrude Bouchard; porteuse, Mme Racicot, grand-mère du baptisé.

Depuis quelques dimanches nous

## M. le maire G.-A. Brunet construit un immeuble considérable

Une foule de curieux se succèdent depuis quelques jours au coin de la 1ère Avenue et de la rue Principale au site même occupé jusqu'ici par l'épicerie G.-A. Brunet. En effet on y procède aux préliminaires de travaux considérables. Une pelle mécanique, la propriété de Trudel & Frère d'Amos est à y opérer des travaux d'excavation d'une douzaine de pieds de profondeur sur toutes la surface du terrain de M. le maire Brunet. C'est là que l'on verra se dresser bientôt un immeuble de construction tout-à-fait moderne qui logera la Ferronnerie G.-A. Brunet, et dans le local occupé par ce commerce, M. Brunet établira son magasin d'accessoires d'automobiles M. & M. Auto Parts, présentement installé en l'édifice David Gourd sur le 1ère Avenue. Cette construction nouvelle sera un véritable embellissement pour notre ville et l'un de ses plus beaux édifices.

sommes heureux de remarquer au chœur les jeunes Adrien Alarie et Maurice Chaput, servant comme acolytes.

Parmi nos distingués visiteurs, mentionnons MM. S. Audette, Emile Laplante, A.-E. Lessard, Gaston Thiffault, R. Marcotte, Jacques et Jean Brien, ainsi que les Frères Larivière et Derome, d'Amos, et tous ceux et celles qui nous ont honorés de leur présence à la distribution des prix.

## Clôture d'année à l'Ecole Régionale d'Agriculture

Dimanche, le 29 avril, à 3 hres p.m., dans la salle paroissiale, avait lieu la proclamation solennelle des notes et la distribution des prix, sous la distinguée présidence de Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P.D., Curé d'Amos.

## Donateurs de prix

S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos; Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P.D., Curé d'Amos; R. P. Chs-Honoré Lesage, c.s.v., Curé de La Ferme Saint-Viateur;

M. l'abbé R. Lanthier, curé et Paroisse St-Dominique; La Ferme, par le R. Frère Procureur et le R. F. Régisseur; M. le Député Emile Lesage, marchand;

M. le Député Henri Drouin, avocat; M. J.-Chs Magnan, du Ministère de l'Agriculture;

M. J.-R. Gauthier, Agronome régional;

M. France Brien, Agronome; M. D. Dampousse, B.S.A.; M. l'abbé J.-A. Morasse, Supérieur du Collège d'Amos;

Très Révérende Mère Générale des Soeurs de N.-D. Auxiliatrices;

Révérende Mère Supérieure des Soeurs de N.-D. Auxiliatrices; Pensionnat des Religieuses de l'Assomption d'Amos;

R. P. Dufort, c.s.v., du Collège d'Amos;

R. F. W. Pomerleau, c.s.v., Dir. Ecole St-Viateur, Amos;

R. F. O. Perreault, c.s.v., Hôtel-Dieu d'Amos;

M. A. Langlais, Curé de Laferté; M. l'abbé Ths Marquis, curé de St-Nazaire;

M. H. Quenneville, Curé de Sullivan;

M. A.-A. Drouin, marchand;

M. D. Gourd, marchand;

(suite à la page 2)

## Six magasins d'Amos fermes le mercredi après-midi

A l'instar des marchands de Rouyn, Val d'Or, LaSarre et Macamic, on a entrepris en notre ville une campagne pour obtenir la fermeture de nos maisons de commerce à 1.00 hres de l'après-midi le mercredi de chaque semaine pendant les mois d'été de mai, juin, juillet et août.

Jusqu'ici 6 magasins seulement en sont venus à une entente à ce sujet ce sont les magasins de Mercredi Variété, Joseph & Frères, Chez Pierre, P.-X. Cossette & Fils, la Ferronnerie T.-A. Lalonde & Fils et le magasin de chaussures de M. Conrad Drouin.

**LA GAZETTE DU NORD**

Journal hebdomadaire  
Edité par la Publicité Régionale

Administrateur : Gabriel Grenier  
1206 Craig Est, Montréal  
Rédacteur en chef : Joseph Duguay

Abonnement : \$1.50 par année

Ce journal est imprimé à  
303, avenue Parent, St-Jérôme

**AU CANADA, CETTE SEMAINE**

L'éducation sera toujours un sujet à l'étude, peut-être parce qu'il y a toujours et sans cesse moyen de l'améliorer. Ne songe-t-on pas très sérieusement à un vaste programme destiné à faire comprendre et aimer la démocratie dans tous les pays du monde? Sans nécessairement l'opposer à l'autocratie, ce programme vanterait les mérites de la démocratie, s'efforçant aussi d'atténuer ses faiblesses et de mettre en lumière ses avantages. Eh quoi! ne se rend-on pas mieux compte que jamais que ce sont toujours les idées qui mènent le monde. A un éminent pédagogue à qui on demandait une définition de l'éducation telle qu'il l'entendait, "Selon moi, répondit-il, l'éducation c'est l'art de savoir bien vendre une idée, des idées, de faire aimer ces idées".

La où ces art de l'éducation atteignent des sommets jusqu'ici inconnus, c'est peut-être dans la présentation des livres d'enfants. Le volume d'enfant est en voie de subir une évolution extraordinaire et Dieu sait si ce n'est pas sans le besoin. Quel adulte ne songe ici aux bouquins d'aspect revêche que, dans son enfance, il appelait guère amoureusement ses "livres de classe"? Que dire des volumes d'images...! De format peu pratique, aux pages surchargées à étouffer, à l'absence et à la pau-

reté des illustrations se substituent en comparaison de véritables petits bijoux.

S'il y a encore beaucoup à faire, le manuel de l'écolier, le livre de contes de l'enfant surtout présentent mille et un attrait inconnus encore il y a dix ans à peine. Auteurs et éditeurs ne craignent plus de s'imposer de la recherche, d'exercer leur goût pour le mieux. Ils dégagent les pages, s'efforcent de les illustrer de jolies photos et recourent au besoin à un dessin agréable, moderne, formateur. Il semble bien à propos de signaler ici un livre récent encore tout frais sorti des presses. L'inimitable, l'incomparable Jacques Gagnier vient de mettre son grand talent au service du livre d'enfants.

"Saguenay", tel est le titre de ce très joli volume abondamment illustré de ravissants dessins colorés. Le texte est de l'écrivain bien connu Leonard L. Knott. L'enfant par ce livre accomplit la plus agréable croisière sur le Saint-Laurent et navigue sur le Saguenay en excellente compagnie : un auteur bien documenté et a un style simple; un artiste à la touche exquise et fine. Ne voit-il pas un excellent moyen, entre mille autres, de contribuer à améliorer l'éducation de l'enfant?

Qualité sans Egale

**THÉ ET CAFÉ**

**"SALADA"**



**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES  
PILULES MORO**

1366 ST-DENIS, MONTRÉAL

**LA FERME...**

(suite de la première page)

- |   |  |
|---|--|
| M. J.-E. Desrosiers, marchand;                            | M. Alphonse Péloquin, agronome;            |
| M. P.-X. Cossette, marchand;                              | M. et Mme Joseph Tremblay;                 |
| M. Samuel Audette, prés. diocésain de l'U.C.              | M. W.-Z. Tousignant, Radio Service d'Amos; |
| M. Royal Larose, agronome;                                | M. F. Lévesque.                            |
| M. A. Brulotte, agronome;                                 | <i>Ecole Régionale d'Agriculture</i>       |
| M. Damase Limoges, agronome;                              | <i>Notes des Finissants et</i>             |
| M. Alc. Courcy, agronome;                                 | <i>Diplômés</i>                            |
| M. Ls-Joseph St-Yves, agronome;                           | T.G.D.                                     |
| M. Jules Brosseau, agronome;                              | 1er Omer Dubé ..... 93.4%                  |
| M. Napoléon Leblanc, instructeur en Coopération;          | 2e Paul-Emile Côté .... 92.3%              |
| M. le Dr Edmond Bourgault;                                | 3e Joseph Gonthier .... 90.9%              |
| M. le Dr J.-A. Biguë;                                     | G.D.                                       |
| M. le Dr A. Sylvestre;                                    | 4e Hector Laplante .... 88.8%              |
| M. le Dr A. Laberge;                                      | 5e Claude Thérout .... 86.9%               |
| M. le Dr J.-E. Chartier;                                  | 6e Cassien Dallaire .... 86.6%             |
| M. Ed. Paré;  | 7e Jacques Larose .... 86.3%               |
| M. Joseph Martel;   | 8e Charles-Emile Fortin 82.0%              |
| Studio Morasse;   | 9e Jean-Marie Ebacher . 80.9%              |
| M. Ths.-Ls Simard, Prés. du Garage Central d'Amos;        | D.   |
| M. Pierre Trudel, agent d'assurances;                     | 10e Marcel Audette .... 77.9%              |
| Ferronnerie G.-A. Brunet;                                 | 11e Rodolphe Rivest .... 74.9%             |
| M. J.-P. Dulac, gérant de la Banque Canadienne Nationale; | 12e Alexandre Dubreuil . 73.6%             |
| L'Abitibiennne d'Amos;                                    | Succès                                     |
| MM. H. Guyon, Boulanger et Marchand;                      | 13e Raymond Lessard ... 69.6%              |
| M. Joseph Filiatrault;                                    | 14e Gérard Ste-Croix ... 52.1%             |
| Ferronnerie T.-A. Lalonde et Fils;                        | <i>Ecole Régionale d'Agriculture</i>       |
| Lemay Cola Enrg.;   | <i>Notes des élèves de 1ère année</i>      |
| M. R. Tétreault, boucher-épicer;                          | 1er Eloi Vелlette ..... 94.3%              |
|   | 2e Léon St-Pierre .... 80.9%               |
|   | 3e Gaétan Michaud .... 79.9%               |
|   | 4e F. Deslongchamps .. 79.7%               |
|   | 5e Léo Lambert ..... 75.1%                 |
|   | 6e Yves Chabot ..... 72.1%                 |

- 7e Flores Carignan ..... 62.9%
- 8e André Rivard ..... 55.8%
- 9e Réal Bouchard ..... 55.6%
- 10e Georges Bolduc ..... 46.9%

A tous les généreux donateurs de prix, comme à tous ceux qui ont témoigné de l'intérêt à notre institution les maîtres et les élèves adressent leurs plus chaleureux remerciements.

Et à tous leurs chers élèves les maîtres souhaitent d'heureuses vacances, ainsi que le plus grand succès possible aux distingués Finissants.



**PAINKILLER**

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES, REFROIDISSEMENTS, FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

Lisez et faites lire  
**La Gazette du Nord**



**les "petites entreprises"  
NE SONT PAS SI PETITES!**

Un Canadien sur six, parmi les salariés, gagne sa vie, en temps normal, dans la "petite entreprise",—que ce soit une ferme ou un magasin, un chantier de bois, un bureau d'architecte ou une station de service. Dans leur ensemble, ces entreprises individuelles fournissent une grande partie des emplois qu'offre notre pays, et il faut qu'il en soit encore ainsi après la guerre.



Pas moins de 94 pour cent des usines et fabriques, des magasins de gros et de détail et des établissements auxiliaires sont de petites entreprises employant moins de 15 personnes. Dans leur ensemble, elles fournissent du travail à 37 pour cent de tous les salariés engagés dans ce domaine de l'activité économique.

(Recensement de 1941)

Au cours des années prochaines, beaucoup de gens qui ont abandonné de petites entreprises, à cause de la situation créée par la guerre, voudront les rétablir ou en fonder de nouvelles. Aussi verrons-nous renaître un grand nombre d'entreprises, alors que d'autres seront lancées par des soldats démobilisés et par des hommes qui travaillent aujourd'hui dans des usines de guerre. La nouvelle Banque pour le développement de l'industrie et les banques commerciales seront sans doute en mesure de répondre à toutes les demandes de crédit justifiées, dans le domaine de la petite entreprise.

A mesure qu'elles se développent, les petites entreprises multiplient les emplois, ainsi qu'en témoigne l'histoire du progrès industriel au Canada. La plupart des grandes compagnies ont eu de modestes débuts. Presque toutes pourraient désigner quelque banque qui a contribué à leur extension en leur consentant les avances dont elles avaient besoin pour leurs opérations courantes.

Votre banque est au service des entreprises, petites ou grandes, anciennes ou nouvelles. Les banques ne fondent pas de maisons de commerce ni d'établissements industriels, mais elles mettent à la disposition des chefs d'entreprise le fonds de roulement nécessaire et un grand nombre d'autres services.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

# LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 25 mai 1945

Page 3

## A NOUS DOLLARD!

On a célébré ces jours derniers le fait d'armes de Dollard au Long-Sault. C'est une des pages les plus héroïques de notre histoire.

Ils étaient dix-sept. Le plus jeune avait 21 ans, l'ainé 31. Dollard lui-même n'avait que 25 ans. Tous périrent. *Mais la colonie fut sauvée.* Tant qu'il restera un Canadien en terre d'Amérique, leur mémoire vivra.

Lorsque le gouverneur d'Argenson débarqua à Québec en juillet 1658, il trouva la colonie sur le bord de l'abîme. Lauzon avait été faible. A notre époque, on eût dit de lui que c'était un "pacificateur", — en anglais, un "appeaser". Nos meilleurs alliés en Amérique, les Hurons, avaient été traqués, torturés, massacrés, dispersés. Certains d'entre eux, réfugiés dans l'île d'Orléans, avaient été relancés jusque-là par les Agniers et massacrés à la barbe du gouverneur Lauzon.

Enhardis par leurs succès, les Agniers avaient même imposé à Lauzon une rencontre à Québec en 1657, et ils avaient, dans cette rencontre, poussé l'insolence jusqu'à exiger qu'on leur livrât les quelques Hurons qui leur avaient échappés dans l'île d'Orléans. Lauzon, homme timide, avait paru alors recevoir humblement la loi d'une simple tribu iroquoise. *Quand on relit ces pages, on pense malgré soi à Chamberlain et Daladier à Munich.*

A chaque nouveau succès, l'insolence des Iroquois, comme plus tard celle des Allemands hitlériens, s'accroissait. Pour ces barbares, chaque compromis était une faiblesse. D'année en année, leurs incursions augmentaient en nombre. Ni Montréal, ni les Trois-Rivières, ni même Québec n'étaient en sécurité. Ils avaient même tué le gouverneur des Trois-Rivières, Du Plessis Kerbodot, et 15 Canadiens qui s'étaient portés au devant d'eux. A l'été de 1652, il ne se passait presque pas de jours sans alarmes, et Dollier de Casson, l'historien de Montréal, nous dit : "Incessamment nous les avions sur les bras ; il n'y a pas de mois en cet été où notre livre des morts n'ait été marqué en lettres rouges par la main des Iroquois".

Il fallait en finir. Le gouverneur d'Argenson avait trouvé la colonie sur le bord de l'abîme. Des nations sauvages, alliées des Canadiens, étaient venues à Québec le supplier de ne pas les abandonner à l'ambition et à la cruauté de leurs ennemis. Déjà, au temps du faible Lauzon, plusieurs tribus étaient passées aux Iroquois, parce que notre amitié ne leur assurait aucune protection. *Quand on veut avoir des amis dans le monde, il faut savoir accepter les charges de l'amitié.* C'est ce que les descendants des Canadiens de 1660 comprirent lorsque la Grande-Bretagne et la France se trouvèrent en péril de mort en 1939.

Au mois d'avril 1660, seize jeunes Canadiens de Montréal, à leur tête Adam Dollard, sieur des Ormeaux, remontèrent l'Outaouais pour se porter au devant des barbares qui avaient résolu, cette année-là, d'exterminer la colonie. Avec une quarantaine de Hurons de Québec et quatre Algonquins des Trois-Rivières, il se défendirent huit jours, derrière un mauvais fortin de palissades, contre 700 Iroquois. Ils succombèrent jusqu'au dernier, mais ils inspirèrent à l'ennemi une sorte de terreur sacrée, et les Iroquois n'osèrent pas poursuivre leur succès. Ils abandonnèrent une grande attaque qu'ils venaient de faire sur Québec, où la nouvelle de leur approche avait répandu la consternation. Après s'être emparés de cette ville, dit l'historien Garneau, "leur dessein était de se rabattre sur les Trois-Rivières et sur Montréal et de mettre tout à feu et à sang dans les campagnes. A Québec, les couvents avaient été fortifiés, percés de meurtrières et armés. Une partie des habitants s'étaient retirés dans les forts ; les autres avaient mis leurs maisons en état de défense ; on s'était barricadé partout dans la basse ville, qu'on avait entourée de corps de garde. La population entière était sous les armes et faisait le guet nuit et jour, chacun étant résolu à vendre chèrement sa vie." Lorsque le pire danger fut passé, *grâce à l'héroïsme de Dollard et de ses compagnons*, on chanta le *Te Deum* dans toutes les églises.

L'analogie avec les années que nous vivons est frappante. Nous avons eu Munich, l'abandon de nos alliés, les vains recus dans l'espoir d'amadouer le Barbare. Puis nous avons eu les sous-marins dans le Saint-Laurent, l'obscurcissement des côtes, le débarquement des espions, les exercices de défense passive, les envolées des avions en éclaireurs sur le Golfe... *Et nous avons eu les Canadiens qui, comme Dollard, se sont portés AU DEVANT de l'ennemi pour éloigner le péril de nos foyers.*

Une seule différence... En 1660, tous les Canadiens étaient unis contre le danger. De nos jours, hélas ! nous avons eu un élément, concentré principalement dans le Bloc Populaire, qui a TRAHI la mémoire de Dollard, — ce qui ne l'empêchera pas de se réclamer effrontément de lui, prochainement !

Il faut lire la lettre admirable de Dollard à sa mère avant de partir à la rencontre d'une mort certaine au Long-Sault. Le Canada la donnait en entier lundi dernier. Ce passage surtout est sublime :

*Votre enfant n'est pas insensible à ce danger de la colonie, et le sang français qui coule dans ses veines, s'éveille pour lui faire oublier sa faiblesse et n'écouter que son audace. J'ai résolu d'aller au-devant des ennemis avec seize compagnons animés comme moi du désir de les arrêter par la témérité et la ruse, et par suite de décider les barbares à abandonner leurs projets ; sans cela, la colonie et tous les habitants vont périr.*

*Ce matin, nous nous sommes armés en vrais soldats du Christ, par la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et nous*

## Notes sociales

M. Léonce Crépeau, organiste de St-Patrice de Québec et examinateur du Dominion College of Music était de passage à Amos et à Rouyn au cours de la semaine dernière pour des examens de musique.

Mlle Rose Dudemaine s'est rendue à Rouyn en fin de semaine.

M. Marc Duguay étudiant en notariat est revenu de l'Université de Montréal et passe ses vacances à la demeure de ses parents, M. et Madame Gustave Duguay.

M. Ivanhoë Frigon est de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

La révérende Soeur Jean de l'Eucharistie, du Couvent de Senneterre était de passage en notre ville la semaine dernière pour y rencontrer M. Léonce Crépeau, examinateur du Dominion College of Music.

M. et Mme Paul Dumont et leur fils Richard ainsi que M. Rolland Lacasse de La Sarre ont rendu visite à M. et à Mme Joseph Duguay en fin de semaine.

M. et Mme Charles Frigon, de LaSarre ont passé la fin de semaine en notre ville où ils ont rendu visite à leurs parents.

M. le notaire Jules Lavigne et M. Adrien Mercier de LaSarre étaient de passage à Amos, dimanche dernier à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb.

M. le docteur Jean Matton de Val d'Or ainsi que M. J.-E. Cinq Mars de Senneterre ont aussi assisté à cette initiation.

M. le docteur Edmond Bourgault est de retour d'une excursion de pêche dans les Laurentides.

Madame Frank Blais jr a passé la fin de semaine à LaSarre.

## Nouvelles

—L'hon. Juge Garon Pratte, de Québec, est de passage au Palais où il préside le terme régulier de la Cour Supérieure.

M. Jean-Louis Caron, de Trois-Rivières, a rendu visite, la semaine dernière, à M. et à Madame Gustave Duguay.

Madame Gustave Duguay passe quelques semaines à Trois-Rivières, l'invitée de sa fille, Madame Jean-Louis Caron.

M. et Madame France Brien se sont rendus à Rouyn la semaine dernière.

M. et Madame Raoul Arcand ont passé la fin de semaine à Ma-

avons juré de combattre lors même qu'il n'en resterait qu'un seul debout.

**QU'UN SEUL DEBOUT!** Ce devait être aussi la devise de Triquet à Casa Berardi.

Non, nous n'avons pas dégénéré. Les vrais Canadiens, les vrais fils spirituels de Dollard, ce sont les Triquet et les dizaines de milliers d'autres qui se sont portés au devant de l'ennemi, au lieu d'attendre que, nos alliés tous massacrés les uns après les autres, comme au temps de Lauzon, le Barbare vienne nous relancer chez nous.

On dit Triquet, mais ce nom n'est qu'un symbole. Nous avons tous pu lire, au cours de la guerre, des centaines de lettres écrites par des héros canadiens à leur mère. Souvent ces lettres atteignaient au sublime, comme la lettre de Dollard.

Le Bloc Populaire est un affront à l'honneur du Canada français. C'est une école de défaitisme, d'avilissement, de dégénérescence nationale, de cowardise physique et de lâcheté morale.

A nous Dollard ! Quand on est dans le sentier de l'honneur, on retrouve toujours ta poussière et la trace de tes vertus.

Le Canada

lartic, les invités de M. et Mme Roland Arcand.

Son Honneur le Maire et Madame J.-A. Rousseau, de Trois-Rivières, ont rendu visite à Son Honneur le maire et Madame G.-A. Brunet ainsi qu'à M. et Madame J.-Albert Fournier, au cours de la semaine dernière.

Madame Paul Dumont, de La Sarre, a passé quelques jours en notre ville l'invitée de sa soeur, Madame Joseph Duguay.

M. et Madame G.-A. Brunet sont de retour d'un voyage à Montréal et à Trois-Rivières.

Madame Lionel Parent passe quelques semaines dans la métropole.

M. Ubald Paquin, journaliste et romancier, de Montréal, passe quelques semaines en notre région.

Madame Maurice Bénard et Mlle Paule Bénard, passent l'été à Montréal et dans les Laurentides.

Mlle Marguerite Lalonde est présentement parmi nous l'invitée de ses parents, M. et Mme R.-E. Lalonde.

Me Joffre Gourde, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Madame David Gourde.

Mlle Lison Gourde passe quelques semaines dans la métropole l'invitée de son frère, Me Joffre Gourde.

Mlle Huguette Racicot est de retour d'un voyage à Montréal.

Madame J.-P. Dulac passe quelques jours à Montréal.

Mlle Marie-Claire Bédard est présentement en promenade à Val d'Or.

M. Léon Garon, de Rouyn, a rendu visite à M. Martial Dumulon en fin de semaine.

M. J.-O. Germain, de Val d'Or, était de passage en notre ville au commencement de la semaine.

## Communiqué

Chaque année, plus de 300 productions cinématographiques sortent des studios de l'Office national du Film.

Quinze associations dans les divers états des Etats-Unis d'Amérique ont, en tête de leur programme, antituberculeux le dépistage des cas de tuberculose dans l'industrie. Et toutes les associations préconisent de quelque manière ce même travail.

La superficie de la Hollande est d'un millième du sol des Etats-Unis, mais la densité de sa population en est 15 fois plus grande.

Voici, de décade en décade depuis la Confédération, le relevé de la population juive du Canada : 1871, 1115; 1881, 2393; 1891, 6414; 1901, 16,401; 1911, 74,564; 1921, 125,197; 1931, 155,614; 1941, 168,367.

Nombre de productions de l'Office national du Film, surtout dans la série "Le monde en action", sont traduites en plusieurs langues et montrées dans autant de pays.

A une récente convention de l'union des travailleurs dans l'industrie de l'automobile (C.I.O.) à Grand Rapids, Michigan, 872 délégués se sont donné la peine d'aller subir une radiographie de leurs poumons.

C'est un Hollandais, Christiaan Eijkman, prix Nobel, qui découvrit les effets des vitamines en matière nutritive.

En 1867, les fonds du public représentaient 56% de l'actif total des banques à charte du Canada ; aujourd'hui, ces fonds sont passés à 95%.

"Comme la radio, le film doit contribuer à vivifier l'imagination active des citoyens du Canada." — John Grierson, commissaire canadien du Film.

Les premiers examens radiographiques de toute la population d'une municipalité ont eu lieu en Ontario dans le district de Porcupine.

Les Indes néerlandaises orientales ont une population de 70,000,000 millions d'habitants dont 45,000,000 habitent l'île de Java.

En 1938, les dépenses totales du Dominion s'élevaient à 553,063,098.00. En 1943, la guerre avait porté ce budget du gouvernement à \$4,387,124,117.00.

Il arrive fréquemment que des périodes de discussion suivent immédiatement les représentations documentaires de l'Office national du Film. Le tout forme un excellent moyen d'éducation des masses.

En 1900, Calmette et Guérin utilisèrent le bacille tuberculeux en le transformant selon les méthodes pastoriennes en un vaccin immunisable.

Avant l'invasion japonaise, les Indes néerlandaises orientales produisaient 92% de la production mondiale de quinine.

L'Office national du Film, le premier, a montré sur nos écrans un film à la victoire. La nouvelle de l'armistice fut connue à Montréal à 9 h. 30 a.m., le 7 mai et l'après-midi, à 1 h., le film se déroulait devant les premiers spectateurs.

En 1921, Calmette vaccina pour la première fois un être humain contre la tuberculose. Les circonstances le décidèrent à se servir de son vaccin B.C.C. sur un nouveau-né, tout comme Pasteur l'avait fait lors de sa première vaccination antirabique.

Le gouvernement hollandais fut le premier à déclarer la guerre au Japon après l'attaque de Pearl Harbor.

## Soins quotidiens à donner au bébé

Voici quelques conseils donnés par les spécialistes du ministère de la santé et du bien-être social touchant les soins quotidiens à donner aux bébés durant les quatre premiers mois.

Père et mère doivent collaborer dès la naissance, pour inculquer à l'enfant de bonnes habitudes.

**REPAS.** — Donnez les repas régulièrement, toutes les 4 heures ou toutes les 3 heures selon l'avis de votre médecin, mais tous les jours aux mêmes heures, (à l'horloge). Avant et après les repas, tenez le bébé bien droit sur votre épaule et tapotez-lui le dos pour qu'il passe les gaz accumulés dans son estomac.

**SOMMEIL.** — Pour aucune raison ne brisez la régularité des périodes de sommeil de votre bébé. Après chaque repas, laissez-le dormir seul. Durant le jour, quand la température est favorable, faites-le dormir dehors. Quand vous le couchez pour la nuit, ouvrez les fenêtres de sa chambre, ayant soin de placer son lit de manière que l'enfant ne soit pas dans un courant d'air, éteignez les lumières et fermez la porte. Tout bébé devrait avoir son lit à lui seul. Durant le jour, si la température ne permet pas de coucher le bébé

dehors, faites-le dormir dans sa chambre les fenêtres ouvertes.

**SELLES.** — Commencez l'entraînement de l'intestin dès le second mois.

**EXERCICE.** — Donnez régulièrement au bébé deux périodes d'exercices par jour: avant le bain du matin et le soir, lorsque vous le préparez pour la nuit, laissez-le s'ébattre librement, sur un lit, durant quelques minutes, alors qu'aucun vêtement ne gêne ses mouvements. Vous pouvez même jouer avec lui, mais gentiment, sans l'exciter.

**LES CRIS.** — Ne gênez donc pas votre bébé en le prenant dans vos bras chaque fois qu'il crie.

L'enfant crie parce qu'il a faim, qu'il est fatigué, qu'il manque de confort ou simplement parce qu'il veut qu'on s'occupe de lui. Trouvez la raison de ses cris, mais ne le bercez pas, ne le prenez pas dans vos bras et ne le faites jamais boire avant l'heure de ses repas, uniquement pour le faire taire. D'ailleurs, un enfant normal crie généralement un peu tous les jours; ça ne lui est pas dommageable, au contraire, c'est un exercice salutaire.

**BAINS DE SOLEIL.** — Commencez les bains de soleil aussitôt que votre médecin le juge à propos. (Certains médecins les conseillent dès l'âge de 3 ou 4 semaines quand la saison s'y prête). Consultez-le pour le mode et la durée.

## Mlle MADELEINE TARDIF

La semaine dernière dans notre compte-rendu du concert Birkhead-Morgan, rédigé à la toute dernière minute, le temps nous a manqué de rendre à Mlle Madeleine Tardif tout le mérite auquel elle a droit pour la façon brillante dont elle a tenu son rôle d'accompagnatrice, lors du régal musical que nous ont offert ces artistes à l'auditorium de l'Ecole Normale.

Sans longue préparation préalable, cette jeune pianiste de Rouyn s'est acquittée de sa tâche avec autant d'aisance que si elle avait été au terme d'une longue tournée de concerts, tant son jeu était net, précis et marqué

au coin de la discrétion qui doit être la qualité dominante de toute personne à qui on confie le piano d'accompagnement et à la lecture du programme on sait quelles difficultés techniques Mlle Tardif avait à vaincre surtout dans les arias d'opéra aux partitions si compliquées. Elle s'est acquittée de sa tâche avec un brio tel qu'elle a été retenue par nos artistes pour toute leur tournée d'une semaine dans le nord du Québec et de l'Ontario.

Nous tenons à souligner ce succès de l'une des nôtres à qui nous offrons nos plus sincères félicitations.

J. D.

## La musique

Diplômes de musique aux élèves de Mlle Monette Boissinot

Dans le cours de la semaine dernière, M. Léonce Crépault, organiste à Saint-Patrice de Québec et examinateur du Dominion College of Music, était de passage en notre ville pour les examens de piano des élèves de Mlle Monette Boissinot. Ont obtenu leur diplôme: Mlle Judy Norrie, Classe Élémentaire avec Mention Honorable. Mlle Colette Baril, Ruth Dickstein et Margaret Norrie, Classe Intermédiaire avec Mention Honorable. Mlle Rolande Lapointe, Classe Supérieure et Lauréat avec Grande Distinction. Mlle Thérèse Beaudry, Classe première année du Baccalauréat avec la note Très Grande Distinction et médaille d'argent du Dominion College of Music.

## "La santé des dents"

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Quelles sont les causes du grincement de dents et existe-t-il un traitement pour y remédier?

R. — Le grincement des dents chez les adultes est fréquemment dû à la nervosité, à un surcroît de travail, au surmenage cérébral ou à une névrose provenant des réflexes de certains troubles. Le grincement des dents chez les enfants a souvent pour origine un état d'irritation de la vessie, une hyperacidité de l'urine et la présence de vers dans le rectum. Des soins médicaux sont absolument nécessaires, aussi bien aux enfants qu'aux adultes, dans tous ces cas. Un appareil pour garder les dents séparées durant la nuit peut être construit par le dentiste et employé jusqu'à ce que la cause du mal soit trouvée et corrigée.

La commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

PAT BOULTON  
fameux coureur de  
marathon



**GARDEZ-VOUS  
EN FORME  
POUR L'AVENIR**

• La course est un sport qui ne requiert pas un équipement bien coûteux: un chandail, des culottes courtes et une paire de souliers de course, et vous êtes prêt à prendre la route, à vous livrer à ce qui est probablement le meilleur exercice physique possible.

La course se pratique comme simple exercice ou pour fin de compétition. Pat Boulton, ancienne vedette de la piste, qui couvre encore 50 milles par semaine à l'âge de 43 ans, conseille aux amateurs de ne pas s'épuiser au début de l'entraînement. Il faut surveiller le régime alimentaire, ne pas se tracasser au sujet de sa vitesse et s'entraîner d'une façon régulière, comme si c'était une simple routine. En procédant de cette manière, vous pourrez bientôt courir de cinq à dix milles sans effort et vous ne vous en porterez que mieux.

La course est un exercice très agréable, et, lorsqu'elle est pratiquée d'une façon raisonnable, elle est sans rivale pour vous garder en bonne condition physique.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE  
PHYSIQUE

POUR MOI  
DES TIMBRES  
DE PARGNE DE GUERRE

**LA BRASSERIE  
MOLSON  
LIMITÉE**



# Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

## L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943
\$ 4,553,662,000		\$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1942
\$ 2,604,519,000		\$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
\$ 484,761,502		\$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943
\$ 3,060,859,111		\$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943
\$31,617,352,000		\$53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
\$ 6,776,262,587		\$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942
\$ 3,474,783,528		\$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
\$ 1,675,981,638		\$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
\$ 16,378,301		\$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
\$ 32,656,049		\$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
\$ 2,673,765		\$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
\$ 12,248,650		\$ 26,211,113

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur

système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc:

"Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR  
LE CANDIDAT

**KING**

# Vie Economique

## Au prochain congrès des Agronomes

### Bibliothèque pour enfants

Chacun connaît le thé-musical, le thé-causerie et le simple "five o'clock" où souvent l'on boit du café, mais nous croyons que le thé-bibliothèque est inédit chez nous. C'est à un tel événement social que les épouses des congressistes seront invitées dès la première journée du congrès de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec qui se tiendra cette année aux Trois-Rivières, du 27 au 29 juin.

Ce thé-bibliothèque est la première activité de l'SEP (Société d'Encouragement et de Protection de la bibliothèque des enfants). La Société, fondée en janvier dernier avec un double but: aider la bibliothèque des enfants et servir dans la mesure de ses moyens les intérêts de la littérature canadienne-française pour enfants, s'est inspirée dès

### La machinerie agricole

La Commission des Prix annonce que toutes les restrictions sur les importations et la fabrication des pièces de rechange de machinerie et d'appareils agricoles seront levées au 1er juillet.

Contrairement à ce que l'on croyait, la quotité de production d'appareils neufs qui devait être réduite de 27 1/2 p. 100 ne le sera pas et le nouveau décret maintiendra la production à environ 100 p. 100 de la quantité produite au cours de l'année 1944-1945. Il est tout probable, selon les autorité de la Commission, qu'à mesure que les contrats de guerre se termineront et que les matières premières se feront plus abondantes que de plus grandes quantités de ces dernières seront mises à la disposition de l'industrie de la machinerie agricole.

le début d'une fort belle citation de Paul Hazard, dans son ouvrage intitulé "Les livres, les enfants et les hommes": "On peut dédaigner la littérature enfantine à condition de tenir pour négligeable la manière dont une âme nationale se forme et se maintient."

Le congrès des agronomes étant décidé pour juin, la Société a voulu faire coïncider les deux événements. La devise de la Corporation des Agronomes: "Servir", dit elle-même très bien le but éducatif de ce groupement professionnel qu'aucune cause nationale ne laisse indifférent.

Cette coïncidence se révélera intéressante pour les deux groupes. A cause du rayonnement largement provincial qui lui offraient les assises de ce congrès, la Société y a vu l'occasion propice de réaliser un projet assez audacieux. De leur côté, les visiteurs bénéficieront d'un événement social assez agaçant.

Dans le cadre fashionable du Club Radisson où le thé sera servi, nos auteurs canadiens-français, invités d'honneur, seront présentés à l'assistance; de même, les éditeurs spécialisés y exposeront les ouvrages pour enfants actuellement en librairie.

La Société se réjouit à l'avance de cette occasion exceptionnelle de réunir ces auteurs, ces éditeurs et un très large public de parents venu de tous les coins de la Province, éléments essentiels du progrès si désirable de notre littérature pour enfants.

**"ACHETEZ DES  
CERTIFICATS  
D'EPARGNE  
DE GUERRE"**

### Ventes de viande aux conditionneurs

Le ou après le 1er juin, tout grossiste qui vend de la volaille habillée à des restaurants, à des hôtels ou à des endroits publics où l'on mange, doit vendre à un prix égal au prix de plafond des détaillants ou encore à un prix moindre, à moins qu'il n'ait un permis spécial de l'administrateur de la viande et des produits de la viande. C'est ce qu'annonce la Commission des Prix et du Commerce.

En vertu de dispositions d'une ordonnance antérieure, en vigueur présentement, toute personne qui vendait de la volaille à un endroit public où l'on mange, avait le droit de demander 10 p. 100 de plus que le prix de plafond des détaillants.

Le nouveau décret n'apporte aucun changement aux règlements concernant les ventes de volaille habillée faites par des détaillants ou des producteurs primaires qui touchent automatiquement leur 10 p. 100. Seuls les grossistes n'ont pas le droit de toucher à cette majoration, à moins qu'ils en aient la permission.

### Roland Beaudry...

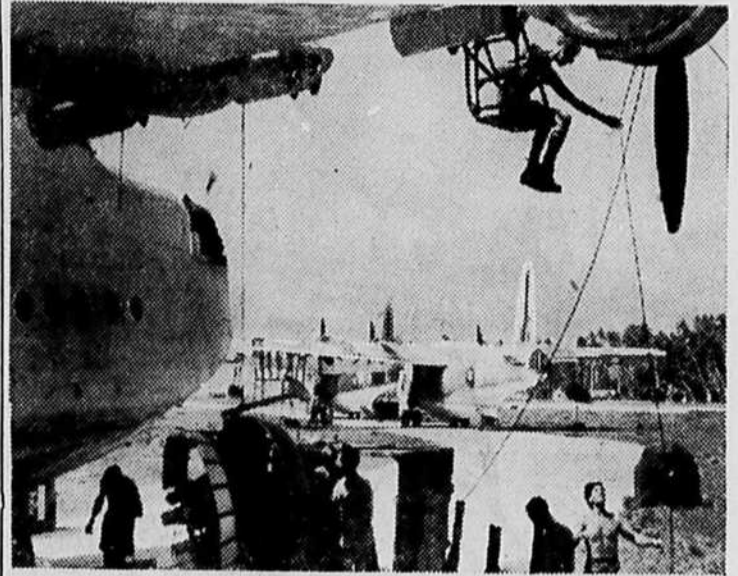
(suite de la page 8)

met du Parlement, le jour de la victoire, pour affirmer l'autonomie et la conscience nationale du Canada, c'est encore du nationalisme, mais du vrai, celui-là. Un nationalisme qui ne nous laisse pas une vague impression de honte et de malaise.

Que les impérialistes sans vergogne, fils de Meighen et de Borden, veuillent diviser notre province pour l'abattre et priver Mackenzie King de son fidèle appui, on comprend ça. Que des gens qui se prétendent nationalistes, qui prétendent aimer la province de Québec, facilitent cette division, fassent le jeu de Bracken et de ses tories, on ne comprend pas ça. Ou plutôt, on n'ose pas vouloir comprendre.

Que Bracken déclare dans tout le pays que Mackenzie King a trop favorisé la province de Québec, on comprend ça. Que les gens du Bloc veuillent que nous punissions Mackenzie King de nous avoir trop bien traités, on ne comprend pas ça. Que les deux cents familles de Toronto soient furieuses contre Mackenzie King parce qu'il nous a donné les allocations familiales, on comprend ça. Mais que les candidats du Bloc ou leurs amis viennent protester au nom de quelque vague autonomie de circonstance, on ne comprend pas ça. Que les Shields et les Drew s'en prennent à Mackenzie King parce que notre religion, notre langue et tous nos droits de minorité soient respectés, on comprend ça. Mais que le Bloc accuse Mackenzie King de fouler nos droits de minorité, on ne comprend pas ça. Enfin, Mesdames et Messieurs, que les bleus espèrent prendre le pouvoir en semant la discorde et en soulevant les passions populaires, on comprend ça. C'est ce qu'ils ont toujours fait. Mais que les candidats du Bloc sollicitent nos suffrages quand il est évident qu'ils ne peuvent rien faire à Ottawa, parce qu'il leur faudrait vingt fois plus de candidats pour viser au pouvoir, on ne comprend pas ça.

### La R.A.F. à Ceylan



Des escadrilles de Sunderland et de Catalina ont établi leurs bases à Ceylan; elles protègent les convois alliés contre les attaques des sous-marins japonais. Les aviateurs font parfois de très longues envolées au-dessus de la mer, sous une température tropicale. La photo ci-dessus a été prise pendant la vérification et le nettoyage des moteurs, après une de ces envolées.

SE ROULE  
BIEN-  
A BON  
GOUT!

TABAC À CIGARETTES  
**SWEET  
CAPORAL**

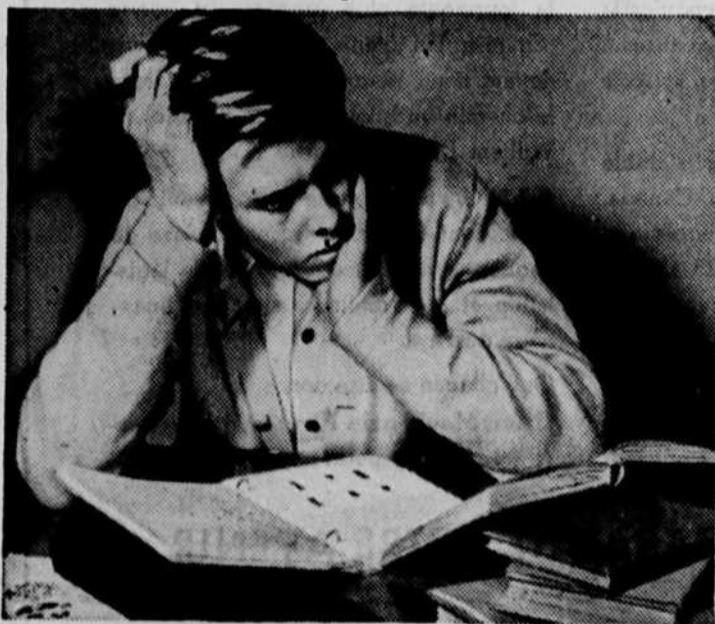
QUATRE  
générations  
de femmes heureuses  
ont su faire disparaître  
facilement  
la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS  
SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 1566, RUE ST DENIS, MONTRÉAL 18

## CONTINUE, MON FILS!



EN VOICI UN qui a l'air difficile! Il se demande parfois à quoi ça sert de savoir ce qu'égal le carré de l'hypoténuse! Mais Paul aura trouvé la solution avant de se coucher... à temps pour prendre son grand bol de Kellogg's Corn Flakes. C'est une habitude que le père de Paul approuve, et il en prend souvent lui-même, parce que les Kellogg's sont si nourrissants à n'importe quel moment, à n'importe quel repas. Vite servis, économiques, faciles à digérer, ce sont les préférés de 4 Canadiens sur 5. Une enquête faite dans tout le pays le prouve! Achetez-en une couple de cartons demain chez votre épicer. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

ÉPARGNE DE TEMPS... DE TRAVAIL... DE COMBUSTIBLE!

### Ravages des bombes dans le sud de l'Angleterre



Les équipes de secours s'affairent, parmi les débris, après l'éclatement d'une bombe.

# REVUE des LIVRES

## Concours de vacances

Voulez-vous vivre des vacances joyeuses et reposantes? Voulez-vous rendre fructueuse les longues heures de vos loisirs d'été?

Participez au grand concours de Vacances! Rien n'est plus facile. Chacun peut trouver dans chacune des sections un sujet qui convient à ses goûts: reportages photographiques, récits de route, enquêtes économiques et sociales; qui qui se connaissent des aptitudes en peinture, en sculpture ou en littérature peuvent nous soumettre leurs travaux.

Nous distribuerons plus de \$800.00 en prix!

Pour vous renseigner, procurez-vous le magazine Vacances '45. Il contient d'intéressants articles sur chacune des sections du concours. Edition de luxe, richement illustrée.

En vente au Secrétariat de l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier, Montréal 24. Prix: .15c l'exemplaire, \$1.50 la douzaine (port en plus). \$12.00 le cent (franco).

\* \* \*

Un roman policier

### Les sept minutes

par Georges Simenon

Dans la nouvelle collection des ouvrages de Georges Simenon dont Les Editions Variétés ont entrepris la publication, vient de paraître un livre sensationnel, une histoire poignante: *Les sept minutes*.

Imaginez G.-7 dans le grand bureau de la police judiciaire, au Quai des Orfèvres, recevant le dossier des mains du garçon de bureau.

— "Quelque chose pour vous!..."

Et, dans la chemise jaune, un simple bout de papier. Sur ce papier, collés avec plus ou moins de symétrie, des mots découpés dans différents journaux, afin de constituer ce texte: *Yvan Nicolaïevitch Morolov sera assassiné le 19 juin dans son pavillon, quai de la Seine, à Asnières*.

Au bas de la page, une note au crayon rouge, de la main du directeur de la Police Judiciaire: "Faire le nécessaire".

G.-7 est le plus habile policier pour les cas mystérieux. Il prend donc les dispositions nécessaires pour percer le mystère qui enveloppe cette affaire étrange: il se renseigne sur Yvan Nicolaïevitch Morolov, fait cerner la maison et s'y rend, la nuit du 19 juin, pour se rendre compte lui-même de l'action, du drame s'il doit y en avoir un.

La nuit, une nuit de pluie et de froid, passe lentement sans que rien se produise. Pourtant, en visitant la maison, on trouve bien Yvan Nicolaïevitch, resté seul toute la nuit, mort assassiné! Mais par qui? Comment l'assassin a-t-il pu pénétrer dans la maison gardée à vue? Personne n'est pourtant sorti! Personne n'est entré!

G.-7 découvrira-t-il ce mystère? alors qu'il a dormi sept minutes?... De deux heures à deux heures sept: *Sept effroyables et malencontreuses minutes*.

Voici un roman policier de la meilleure veine et du plus brûlant intérêt comme seul Simenon peut en écrire.

Un volume de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente

dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

\* \* \*

Un livre magnifique

### Sous tous les ciels j'ai chanté...

par Emma Calvé

Ce livre n'est pas un traité sur l'art du chant et ce n'est pas seulement une oeuvre littéraire. Dans *Sous tous les ciels, j'ai chanté...*, que viennent de publier Les Editions Variétés, le rideau se lève sur les nombreux et passionnants souvenirs de la grande cantatrice. Des visages familiers et célèbres apparaissent à toutes les pages.

Emma Calvé a parcouru le monde en chantant pour la joie et pour la douleur, de Londres à New York, de l'Inde à l'Australie, de la Chine au Japon, des îles du Pacifique à la Californie, avec la fierté d'être la première cantatrice française à faire connaître les chants de France dans les pays les plus lointains.

Son grand ami, Jean Richepin, lui disait souvent: "Incorrigible globe-trotter, quand cesserez-vous de jouer à l'étoile filante?"

Le voyage lui était aussi nécessaire que le chant. En se déplaçant, elle éprouvait la sensation d'échapper au temps, à la destruction; et lorsqu'elle chantait, elle éprouvait une sorte d'ivresse car il lui semblait alors vivre hors d'elle-même, hors du monde.

De son pays de France, elle apportait le charme et la beauté avec *Carmen* dont elle fut l'une des

## Ce que la V-E a coûté à la Grande-Bretagne

Voici quelques faits remarquables qui donnent une idée du grand effort de guerre britannique et les sacrifices qui ont rendu possible la victoire en Europe:

(A) *Pertes*: Les pertes totales éprouvées par la Communauté des Nations et l'Empire britanniques (y compris celles subies dans la guerre contre le Japon) s'élevaient, jusqu'au 28 février 1945, à 1,126,802, dont 306,948 morts. Le nombre de personnes tuées se chiffrait à 216,287 pour le Royaume-Uni, soit environ 70 p. 100 du total de la Communauté des Nations et l'Empire, près de 45 p. 100 du nombre de pertes éprouvées

divines interprètes. A cause de son âme d'élite, elle recréait par sa voix et ses chants les beaux sentiments du coeur.

Dans ce recueil de souvenirs où se mêlent les voix de Rodin, Massenet, Bizet, la Duse, Sarah Bernhardt et combien d'autres grands artistes et grands écrivains, on y voit défiler monarques et reines, qui ont choyé la vedette de tant de soirées inoubliables.

Mais Emma Calvé ne raconte pas seulement ce qu'elle a vu, elle dévoile aussi ce qu'elle a ressenti. Elle révèle un peu de cette vie mystérieuse et enchantée de ceux et de celles qui font vivre l'Art.

Un beau livre pour tous les publics.

Un ouvrage de 312 pages illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley — Montréal, Canada.

par nos Alliés de l'Occident. En outre, plus de 300,000 marins marchands britanniques ont perdu la vie, environ 60,000 civils du Royaume-Uni ont été tués et près de 85,000 personnes ont été blessées. Y compris le nombre de civils tués, près de 80 p. 100 du nombre total de sujets britanniques tués par l'action ennemie venaient de la Mère-patrie.

(B) *Raids aériens et destruction de maisons*: La Luftwaffe a effectué plus de 93,000 sorties au-dessus de la Grande-Bretagne, sans compter les attaques des V-1 et des V-2. Vers septembre 1944, sur 13 millions et demi de maisons dans le Royaume-Uni en 1939, 4 millions et demi ont été endommagés ou détruits, c'est-à-dire approximativement une sur trois. Depuis, d'autres dommages considérables ont été causés par les bombes V-1 et V-2.

(C) *Mobilisation*: Environ 6 millions et demi d'hommes et de femmes au Royaume-Uni (soit une personne sur sept) servaient dans les forces armées ou dans la défense civile durant toute la journée. Un autre groupe, composé de 3 millions et un tiers d'hommes et de femmes, faisait du service irrégulier de défense civile ou faisait partie de l'armée de réserve. Sur les 31,900,000 habitants au Royaume-Uni qui font partie de la "classe active", 22,000,000 (ou 69 p. 100 de ce chiffre) ont été mobilisés pour le service militaire ou pour l'industrie.

(D) *Production*: Le Royaume-Uni a fourni environ 70 p. 100 de toutes les munitions destinées aux forces de la Communauté des Nations et de l'Empire. Durant la

période écoulée entre juin 1942 et juin 1944, le Royaume-Uni a également expédié le tiers du matériel employé par les forces américaines sur le théâtre de guerre européen, laissant ainsi 1,000 navires à la disposition du transport d'approvisionnement et des matériels supplémentaires de l'autre côté de l'Atlantique. Le ravitaillement des troupes américaines comprend 94 p. 100 de leurs médicaments, 58 p. 100 de leurs machines et 63 p. 100 de leurs vivres. Même lorsque les troupes britanniques étaient à court d'armes, le Royaume-Uni a expédié vers la Russie des envois importants de ravitaillement, dont 7,000 appareils de combat et plus de 5,000 chars. Vers juin 1944, on évaluait à \$1,196,100,000 les envois à destination de la Russie. L'immense rendement obtenu des manufactures de Grande-Bretagne, en ce qui concerne la production du matériel de guerre, a fourni jusqu'à juin 1944, 1,900,000 tonnes de navires, plus de 25,000 chars, environ 1 million d'autres voitures militaires et 102,000 avions.

(E) *Pertes navales*: Sur 17,500,000 tonnes brutes en 1939, plus de 11,500,000 tonnes de la Marine marchande britannique ont été perdues à la fin de l'année 1943. Cette perte a été en partie compensée par la construction de 4,500,000 tonnes de navires dans les chantiers du Royaume-Uni, ainsi que par l'acquisition et l'affrètement de vaisseaux construits aux Etats-Unis, au Canada ou ailleurs. Cependant, vers la fin de 1943, la Marine marchande britannique ne s'élevait qu'à 13,500,000 tonnes brutes, ce qui indique l'importance du rôle joué par la Marine britannique dans l'effort de guerre et les sacrifices inévitables qu'elle a entraînés.



Contribution de la  
**BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

## M. Roland Beaudry dénonce les Tories et le Bloc Populaire

D'une part, les Tories s'acharment à diviser Québec, tandis que l'autre, le Bloc Populaire devient l'instrument de cette division, déclarait récemment, M. Roland Beaudry, candidat libéral officiel dans le comté de St-Jacques, au cours d'une éloquente causerie diffusée par CKAC.

Mais au moins, si peu avouables que soient leurs motifs, les bleus font preuve d'une certaine logique, ajoutait M. Roland Beaudry. S'ils divisent notre province, ils ont quelque chance de prendre le pouvoir à Ottawa. Ils le savent et c'est ce qu'ils veulent. Mais quelle logique trouve-t-on au groupement du Bloc Populaire ?

Nous savons trois choses : premièrement, le Bloc n'a pas assez de candidats pour exercer le pouvoir ; deuxièmement, le Bloc n'a pas assez de candidats pour exercer la balance du pouvoir et il suffit d'analyser les forces en présence dans tout le Canada pour en venir à cette conclusion caté-

gorique. Enfin, même si le Bloc nous proposait un programme satisfaisant, c'est-à-dire meilleur que celui du gouvernement King, le Bloc ne se trouverait donc pas en mesure de le réaliser.

Mesdames et Messieurs, vous êtes-vous posé une question, dit par ailleurs M. Roland Beaudry. Vous êtes-vous demandé pourquoi tant de groupements si mal assortis, pourquoi tant d'intérêts si opposés s'unissent à l'heure actuelle contre le gouvernement de Mackenzie King ? Vous êtes-vous demandé, par exemple, pourquoi le parti conservateur du tory John Bracken appuie ouvertement, officiellement, toute une légion de candidats qui se prétendent indépendants. Vous êtes-vous demandé pourquoi le parti impérialiste de John Bracken ne présente pas d'adversaire contre un homme que nous connaissons malheureusement trop et que les bleus ont été les premiers à critiquer lors de ses fameuses tirades subversives ?

La réponse est simple. Elle est

tout à l'honneur du gouvernement libéral, dont je suis fier de me proclamer hautement le candidat officiel... car je ne cache pas mes couleurs, moi ! Si le gouvernement King avait été mauvais, s'il avait mal gouverné, mal administré le Canada à l'une des périodes les plus critiques de son histoire, on n'aurait pas besoin de conspirations ni de coalitions pour l'abattre.

Mais les Tories de John Bracken savent bien une chose : il est impossible de renverser le gouvernement King tant que la province de Québec lui reste fidèle. Il est impossible, pour les impérialistes conservateurs, de recueillir les suffrages de la province de Québec, car le gouvernement King a trop fait pour elle. Mais en divisant Québec, on pourrait peut-être y arriver, se disent-ils. Peu nous importe la couleur ou la teinte des candidats qui seront élus dans les 65 comtés du Québec pourvu que ce ne soient pas des libéraux. Enlevons Québec à King et nous avons peut-être une chance de nous emparer de ce pouvoir que nous ambitionnons depuis si longtemps. Que les gens du Québec élisent les candidats du Bloc, qu'ils élisent des indépendants, des gens du C.C.F., du Crédit social,

peu nous importe puisque la majorité de King sera réduite d'autant. Voilà la véritable raison du complot qu'on a tramé contre nous.

Comment les candidats du Bloc Populaire peuvent-ils ainsi s'égarer ? Songent-ils seulement à la responsabilité qu'ils prennent à la face de la province de Québec ? Pourquoi se prétent-ils, consciemment ou non, à la conspiration des impérialistes Tories ? Serait-ce sous prétexte de nationalisme ? Mais trouve-t-on, dans toute l'histoire politique du Canada, un plus grand, un plus noble, un plus ardent nationaliste que Mackenzie King ?

Ah ! que les gens du Bloc se disent régionalistes, séparatistes, provincialistes, obstructionnistes, je veux bien. C'est leur droit. S'ils préfèrent pour se cantonner dans une fausse autonomie et obstruer la route du progrès, grand bien leur fasse ! Mais surtout, qu'ils ne prétendent pas faire le jeu sordide des impérialistes en se disant nationalistes ! Car être nationaliste, Mesdames et Messieurs, c'est vouloir son propre progrès au sein du progrès national, c'est-à-dire du pays tout entier. Etre nationaliste, ce n'est pas se retrancher dans un petit coin de l'histoire, en bloc pour se retirer du progrès national.

Est-il, je vous le demande, plus bel exemple de nationalisme que celui de Mackenzie King ? Qu'il s'agisse d'accorder des allocations familiales, pour assurer, justement, la sécurité et l'avenir de nos enfants, ou qu'il s'agisse de faire hisser le drapeau canadien, au som-

(suite à la page 6)

## Au Cinéma Royal, Amos

Samedi le 26 mai : "AURORE, L'ENFANT MARTYRE", drame présenté par une troupe de Montréal.

Dimanche le 27 et lundi le 28 mai : "REMORQUES" avec Jean Gabin, Madeleine Renaud et Michèle Morgan.

Le capitaine d'un navire a pour mission de se porter au secours de vaisseaux en détresse et de les ramener à bon port. Il s'éprend d'une femme et vient près d'oublier ses devoirs. Toutefois il retourne auprès de sa femme mourante qu'il doit ensuite abandonner pour repartir en haute mer dans la poursuite de sa mission.

Mardi le 28 et mercredi le 30 mai : "SHINE ON HARVEST MOON", avec Ann Sheridan, Dennis Morgan, Jack Carson et Irene Manning.

Comédie musicale technicolore basée sur la carrière de Queen Bayes et du chansonnier Norworth à l'époque de leur plus grande popularité, au temps où ces deux artistes faisaient partie des Ziegfeld Follies de 1907. L'action se déroule sur le Broadway, alors que le vaudeville était dans toute sa vogue.

Jeudi le 31 mai et vendredi le 1er juin : "DRAGON SEED" avec Kathrine Hepburn, Walter Huston et Aline MacMahon.

On a porté à l'écran l'oeuvre admirable de Pearl Buck sur l'invasion et l'occupation de la Chine, pendant les sept premières années de la guerre sino-japonaise. Toute l'action tourne autour d'une famille et d'un village chinois, enrichie de scènes documentaires d'un vif intérêt.

Samedi le 2, dimanche le 3 et lundi le 4 juin : "CHRISTMAS HOLIDAY", avec Deanna Durbin, Gene Kelly, Richard Whorf et Gladys George.

Chanteuse de talent, Deanne Durbin se montre une actrice de grande classe dans ce film basé sur la nouvelle de Somerset Maugham, le grand romancier américain. L'action de ce roman est réellement prenant et sa présentation filmée a conquis la faveur du public américain et canadien depuis la production de cette oeuvre presque géniale.

# Au Théâtre Royal d'Amos

## Les Amis du Foyer St-Joseph

Présentent

MARDI LE 5 ET MERCREDI LE 6 JUIN

### "Mon Oncle et Mon Curé"

On a porté à l'écran le délicieux roman de Jean de la Brète. A la campagne, dans un cadre de verdure et de fraîcheur, on assiste à l'idylle d'une orpheline élevée dans un presbytère et d'un jeune homme qu'elle finit par épouser, sous l'oeil paternel de celui qu'elle appelle "Mon oncle et Mon curé."

Aussi plusieurs sujets courts des plus intéressants.

Jeudi le 7, vendredi le 8 et samedi le 9 juin

En programme double

### "Les Cinq Sous de Lavarède"

avec FERNANDEL, Josette Day, Marcel Vallée, Jean Dax, Temerson etc.

Le grand succès comique de Fernandel. (Deux heures de rire et de gaieté).

— ET —

### "LA MASCOTTE"

Opérette d'Audran (De la comédie mise en musique) avec GERMAINE ROGER, LUCIEN BAROUX, DRANEM, JANINE GUISE, JEAN TISSIER etc.

ADMISSION - - - \$0.75

### A VENDRE

Poêle électrique GURNEY, 4 ronds, fourneau et réchaud, 4 pieds de longueur par 2 de largeur. En très bonne condition. Prix : \$100.

Ecrire : a/s La Gazette du Nord 1206 est rue Craig Montréal

### Rosseur à vendre

Nous pouvons livrer à un prix avantageux un "Baby Rosseur", fabriqué par Creighton & Smith Motors. Cette machine n'a servi que quelques jours et est en excellente condition. S'adresser à : FRANK BYRNE Ltd., 58, Côte du Palais, Québec

### A VENDRE

Maison de 40' x 30'. Bien finie. Solage en ciment. Avec eau et égout. Avec dépendances. Située en face de l'Eglise de Landrienne. S'adresser à :

ROBERT DESSUREAULT, Rimouski

### AVIS

On demande une bonne. S'adresser à :

Mme GUSTAVE DUGUAY Tél. 159 C.P. 69 - AMOS

### AVIS

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'ABITIBI No V-838

COUR SUPERIEURE L. LAWLESS, Demandeur,

vs STEVE YUKANOVICH, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître d'ici un mois. M. TESSIER Député-protonotaire.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159 Bureau : 225

### Gustave Duguay NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal - Amos

### C.-N. Barbès

AVOCAT - LAWYER

Edifice Royal, Amos

### A VENDRE

Un Hôtel de 25 chambre, situé à Senneterre, Abitibi en bordure de la Route Nationale. Le tout en très bonnes conditions. Pour plus amples renseignements, s'adresser à :

M. J.-Luc RACICOT, Casier Postal 515 AMOS - Tél. 275

### A VENDRE

Terre en culture de 199 acres dont 49 acres encore boisés ; ainsi roulant de ferme en très bonne condition ; le tout situé à deux milles et demi d'Amos et desservi par le pouvoir électrique qui alimente la ville d'Amos. S'adresser à :

M. J.-Luc RACICOT Casier Postal 515 AMOS - Tél. No 275